

A peine de retour du Canada, où son passage avait rassérénié tous les esprits, le P. Arsène-Marie voulut faire la visite de tous les couvents de sa Province, afin de mieux connaître ceux que la Providence lui avait donnés pour enfants. Il eut une grande joie de les voir et de les encourager.

Durant ces visites, il lui arriva plus d'un de ces incidents qui lui étaient chers parce que sa nature mortifiée y trouvait son compte. En voici un entre autres : Se trouvant libre et peu pressé par le temps et le travail, il voulut aller, en janvier 1896, de Paris à Saint-Brieuc en passant par Orléans. Il alla à pied, et sa première étape fut de plus de 40 milles : à la deuxième, il dut continuer sa route jusqu'à 2 heures du soir, avant de trouver une église.

Le Curé, auquel il quêtait simplement un peu de nourriture, lui dit : « N'espérez pas me tromper : vous n'êtes pas plus religieux que ma pantoufle : je m'y connais, car beaucoup de voyageurs passent par mes mains, vous êtes sûrement un malfaiteur ! — Mais non, dit le Père en riant de bon cœur, je vous assure que je suis Franciscain, et même Provincial ! — Vous, Provincial ? Ah ! bien oui, ce serait édifiant de voir un Provincial allant à pied et mendiant son pain. Ne cherchez pas à me jouer. » — Le Père Arsène eut beau protester et montrer le sceau de la Province, le bon Curé ne lui donna à manger qu'à contre-cœur, et en le congédiant, il lui redit encore une fois : « Vous savez, je m'y connais : vous ne m'avez pas trompé, vous êtes un malfaiteur. »

Une autre fois, dans le même voyage, il arriva le soir, avec son compagnon, dans une petite ville assez considérable, après une longue journée de marche. Il y avait là plusieurs institutions ecclésiastiques ou religieuses. Ce fut en vain que les deux Frères-Mineurs frappèrent à toutes les portes, le bon Dieu permit qu'ils fussent éconduits partout. Après avoir traversé la ville dans tous les sens, pendant 2 heures, harassés de fatigue, les pieds meurtris, ils durent accepter, dans un hôtel, l'hospitalité que leur offrit un laïque charitable.

Ces faits qui nous paraissent invraisemblables, dans notre Canada si hospitalier, s'expliquent en France où circulent parfois des escrocs déguisés qui abusent de la confiance publique. Toujours est-il qu'ils étaient chaque fois une source de joie parfaite dans le cœur de notre Provincial, et que pour lui, ils ne constituaient